

## Esat : « On a cinq mois pour cette transition »

**Val-d'Erdre-Auxence (Le Louroux-Béconnais)** — L'Adapei 49 est le nouveau gestionnaire de l'Esat de l'Argerie. Elle succède à l'Arpep et une période de transition est programmée jusqu'au 1<sup>er</sup> juin.

### Entretien

**Claude Baudin**, directeur du pôle Esat de l'Adapei 49.

**Aux mains de l'Arpep (Association régionale des pupilles de l'enseignement public) des Pays de la Loire, l'Esat (établissement ou service d'aide par le travail) de l'Argerie est passé sous gestion de l'Adapei (Association départementale de parents et d'amis des personnes handicapées mentales) 49 depuis le lundi 4 janvier. Comment s'est passé ce transfert ?**

L'Arpep a pris la décision de se séparer de l'Esat qu'elle gérait et du SAVS (service d'accompagnement à la vie sociale) qui y est attaché. Ce choix a été motivé par le fait que l'Argerie représentait le seul Esat et le seul SAVS de l'Arpep, donc des établissements un peu isolés. Aujourd'hui, le centre d'intérêt de l'Arpep est plutôt du côté de l'enfance, notamment de l'autisme. Tout ça a transité par l'ARS (agence régionale de santé) et l'Adapei s'est portée reprenneuse.

### Pourquoi ?

Tout simplement parce que l'Adapei 49 a une vocation départementale et que, sur le plan des structures adultes, nous étions jusqu'à présent absents du quart nord-ouest du département. L'idée de venir s'implanter ici nous intéresse d'autant plus que l'Adapei gère un établissement pour enfants et adolescents à Segré (l'institut médico-éducatif – IME – de Clairval).

### Aujourd'hui, vous êtes en phase de transition...

Dans notre proposition, compte tenu du climat tendu, il nous est apparu important d'intervenir rapidement, au moins sur la question de l'opérationnalité. Nous avons convenu que le transfert définitif se ferait le 1<sup>er</sup> juin 2021, à travers les contrats de travail, le patrimoine, etc. On a cinq mois pour préparer cette transition.

### Qui dirige actuellement ?

J'ai positionné un directeur de transition, François Le Boulanger. L'idée de cette transition durant ces cinq mois est de prendre connaissance du fonctionnement de l'Argerie, de lui présenter celui du pôle Esat de l'Adapei, de mesurer les éventuels écarts et, collectivement, de voir comment on peut se rapprocher. On ne veut pas imposer notre fonctionnement. On veut travailler ensemble sur ce que sera l'Argerie demain.

### Avec le maintien de l'Esat dans ces lieux...

Je sais que c'était une crainte à un moment donné. Mais dans notre projet de reprise, l'idée de garder l'Argerie à l'Argerie était très importante. On



Claude Baudin, directeur du pôle Esat à l'Adapei 49, et François Le Boulanger, nommé directeur de transition de l'Esat de l'Argerie situé au Louroux-Béconnais.

PHOTO : OUEST-FRANCE

« Tout le monde est sur le pont pour œuvrer à cette reprise, que celle-ci soit la moins douloureuse possible. »

Claude Baudin, directeur du pôle Esat de l'Adapei 49.

est pour conserver une action en milieu rural, on sait quelle importance ça peut avoir pour les travailleurs de rester dans leurs habitudes, donc on les a sécurisés ainsi que leurs familles...

### De quelle manière ?

La présidente de l'Adapei, Marie-Hélène Chotard, et les vice-présidents sont venus rencontrer les familles représentantes au CVS (conseil de vie sociale) et le président de l'association (Asuea). La présidente et le directeur général Jean Sellier ont aussi échangé avec les travailleurs et les professionnels. Tout le monde est sur le pont pour œuvrer à cette reprise, que celle-ci soit la moins douloureuse

se possible.

### Quid du maintien des activités ?

Aujourd'hui, les activités professionnelles sur le site s'articulent autour de l'entretien des jardins et espaces verts ; le bois qui se décline avec une approche menuiserie et une approche nichoirs – coccinelles ; et la sous-traitance industrielle. Ces trois activités sont complètement adaptées aux besoins des travailleurs accueillis. Parce qu'elles représentent une diversité suffisamment large pour pouvoir répondre aux divers centres d'intérêt et aux différents niveaux de compétences. Elles sont source de valorisation du travail réalisé par les personnes handicapées accueillies, et c'est

quand même notre mission première. La mission de l'Esat est de développer des activités économiques pour venir au service de l'accompagnement des personnes, et par l'inverse.

### Qu'est-ce que l'Adapei va pouvoir apporter à ces activités ?

On va s'attacher à les développer. Le pôle que nous représentons peut venir aider dans ce domaine, puisque nous avons un service commercial, une direction d'exploitation... L'idée n'est pas de cloner les établissements qui composent ce pôle Esat, c'est au contraire de les mettre en lien tout en favorisant l'ancrage local. Ils pourront aussi bénéficier d'une solidarité entre eux, c'est-à-dire que si un Esat souffre à un moment donné d'un manque de travail, on peut faire glisser des productions d'un établissement à un autre. Pour un Esat et pour ses acteurs, il n'y a rien de pire que de ne pas avoir de travail.

Propos recueillis par Emmanuel ESSEUL.

## Transfert de gestion : « Nous sommes rassurés »

Après une année 2020 tendue sur le site, durant laquelle salariés et travailleurs ont exprimé leur mal-être, la prise en main de l'Esat de l'Argerie au Louroux-Béconnais par l'Adapei 49, depuis le lundi 4 janvier, est vue d'un œil positif.

« On a affaire à un discours plein d'humilité, apprécie Ronan Gentil, éducateur spécialisé au sein de l'établissement. On a des réponses immédiates aux questions que l'on

pose, notamment sur le fonctionnement. On travaille de manière intelligente, on parle des mêmes choses. L'Adapei est experte dans ce domaine. Cela fait beaucoup de bien à l'ensemble des salariés. »

Président de l'Asuea (Association de soutien aux usagers de l'Esat de l'Argerie), Philippe Feufeu tient également un discours positif. « Nos premiers contacts ont été très bons. Au niveau informations, ils ont été très

clairs et très explicites. Nous sommes sur la même longueur d'onde. Pendant six mois, ils vont apprendre à connaître l'établissement, mais ils sont déjà très proches des travailleurs et très appréciés. Nous sommes satisfaits et rassurés. Nous avons bon espoir que cette année soit très différente de 2020. »

E. E.